

## 82 : MA COLLECTION DE COQUILLAGES



*Petite collection de "cônes" du Pacifique*

Ayant pratiqué toute ma vie la plongée sous-marine, j'ai été conduit tout naturellement à réunir quelques centaines de coquillages.

On trouve dans la mer beaucoup d'autres merveilles : des milliers de poissons aux couleurs éclatantes, des centaines d'espèces coralliennes dont les amas branchus forment des tapis colorés n'ayant d'équivalent que dans les plus précieux jardins japonais ; on trouve les formes les plus imprévues de vers marins, de crustacées aux formes et couleurs les plus inattendues, de méduses opalescentes et parfois mortelles, qui se laissent aller dans les courants comme des rêves.

Mais presque toutes ces formes et couleurs s'altèrent et s'évanouissent dès qu'on sort ces animaux de l'eau. Il est une exception : les mollusques, ou plutôt leurs coquilles, qui sont comme des bijoux semés au fond des mers ; on en connaît de l'ordre de cinquante mille espèces, marines pour la plupart. Ils méritent non seulement d'être admirés pour leur beauté, mais sont un exemple de plus de la créativité et de



*Grande volute  
(Barrière de corail)*

l'ingéniosité du monde vivant. Il est en effet intéressant de remarquer que les formes de toutes ces coquilles peuvent être classées en seulement cinq catégories : les bivalves, comme les coquilles saint Jacques ou les moules, les mollusques à une seule coque, tels les ormeaux collés sous les rochers, et ceux dont la coquille s'enroule en spirale ; certaines s'enroulent en restant dans un seul plan comme les coquilles de nautilus, ou au contraire s'allongent en vrilles plus ou moins fines ; il y a encore quelques coquilles constituées d'un seul tube, comme ceux que les enfants appellent : dents d'éléphants ; il en existe enfin une cinquième catégorie qui ne comporte qu'un seul élément solide, noyé au milieu du corps du mollusque c'est le cas des sèches et calmars. La raison de

ces formes peu nombreuses est que les mollusques gardent leur coquille toute leur vie. Leur corps ne peut donc se développer que si ces coquilles s'agrandissent en s'allongeant sur les bords permettant aux animaux qu'ils contiennent de se développer sans changer d'architecture.

De fait, dans le monde à trois dimensions qui est le nôtre, il n'y avait du point de vue de la géométrie que ces cinq possibilités. Ces solutions imposées ne peuvent varier que par des ornements de surface et des taches de couleurs.

Il me semble admirable qu'au cours de l'évolution les coquilles de mollusques aient utilisé ces cinq solutions possibles, conduisant cependant à une immense variété, et souvent à une incroyable beauté.



*Bénitier géant (Barrière de corail)*



*Femme prenant un bain de soleil*